

COMMUNIQUÉ

Une présidence sous influence des lobbys anti-écologie

Ce soir, le candidat sortant à l'élection présidentielle disposera de 2 heures d'antenne sur TF1 pour une émission à vocation électorale consacrée à son bilan.

Emmanuel Macron, qui promettait en 2017 de « *Make our planet great again* », achève **un quinquennat anti-écologique**. Il est devenu le Président des Destructeurs et le serviteur docile des lobbys, balayant du revers de la main l'urgence pour le climat et le vivant en traitant l'écologie de « *modèle Amish* ».

Sans faire un inventaire exhaustif - la liste serait trop longue -, relevons entre autres :

- Le plus grave recul pour la biodiversité depuis des décennies, avec la **réautorisation du poison des néonicotinoïdes**, qui continueront de tuer les abeilles et les insectes dans vingt ans ;
- La "carence fautive", sanctionnée par la justice, dans l'Affaire du siècle qu'est la lutte contre le réchauffement climatique, **le non-respect de l'Accord de Paris** et le tripatouillage des objectifs de la stratégie nationale bas-carbone pour faire semblant qu'ils sont respectés ;
- **Le fiasco de la loi climat**, et les mille et un filtres opposés aux propositions de la Convention Citoyenne, qui a attribué la note de 2,5 sur 10 au gouvernement ;
- La promesse trahie concernant l'interdiction du **glyphosate** « *au plus tard* » en novembre 2020 ;
- La suppression des aides au maintien de **l'agriculture biologique** et une réforme de la PAC à la main de l'agriculture industrielle et chimique ;
- Le renoncement sur les économies d'énergie et l'isolation des logements, dont les ménages payent chaque jour les conséquences alors que **les prix de l'énergie explosent et que le pouvoir de vivre diminue** ;
- Le **démantèlement du droit de l'environnement** avec l'affaiblissement des procédures de participation citoyenne ;
- Le **chlordécone** dont « *il ne faut pas dire que ce pesticide est cancérigène* » ;

- Des milliards et des milliards déversés à fonds perdus « *quoi qu'il en coûte* » dans les industries dépendantes des énergies fossiles, pour l'aérien, l'aéronautique, l'automobile, **sans contrepartie écologique** ;
- Le soutien actif de la France à l'exploitation des énergies fossiles dans le monde, par **les aides à l'export en hausse de 17%** et l'appui de la diplomatie française aux projets destructeurs de Total en Ouganda ;
- L'entrée en vigueur, sans ratification du parlement, du **CETA** au détriment du respect des normes sociales et environnementales ;
- Le **tapis rouge déroulé à Amazon** et aux entrepôts des multinationales du e-commerce, qui artificialisent les terres et détruisent le commerce de proximité ;
- Le renoncement à toute mesure concernant **l'élevage industriel**, les algues vertes, les engrais azotés ;
- La capitulation en matière de **pratiques de chasse cruelles** et de chasse d'espèces vulnérables, sanctionnée par la justice ;
- La condamnation par la justice européenne pour l'absence de mesures contre **la pollution de l'air**, première cause de mortalité en France ;
- La **suppression massive de postes au ministère de l'écologie** (-4 961 en trois ans) ;
- L'autorisation de la **5G** sans tenir aucun compte de l'impact carbone et des recommandations du Haut Conseil pour le Climat ;
- L'autorisation de **l'abattage des alignements d'arbres** pour des projets de bétonisation, alors qu'ils étaient auparavant protégés par la loi ;
- La politique du fait accompli pour lancer la construction d'un **nouveau parc nucléaire** sans aucun débat démocratique...

La rupture avec la jeunesse mobilisée pour le climat et l'écologie est donc consommée. Le Président a eu pour seule boussole l'obsession pour la croissance du PIB, même en pleine pandémie de Covid-19 qui, en mettant entre parenthèse le Pacte de stabilité européen, ouvrait des marges de manœuvres budgétaires qui était une opportunité historique. « L'écologie de production » que revendique Emmanuel Macron est un oxymore qui signifie encore et toujours « le productivisme d'abord ».

Une autre voie est possible, celle de l'écologie pour vivre mieux en respectant le climat et le vivant.

Quentin Guillemain

Porte-parole de Génération Écologie

Contact presse :

06.45.79.53.81

communication@generationecologie.fr